



## La couleur de la toison est un facteur de surprise

*Adelbert Zurbriggen apprécie l'engagement de ProSpecieRara en faveur du mouton de Saas.*

Aujourd'hui, Adelbert Zurbriggen doit beaucoup moins se soucier du bien-être de ses animaux à l'alpage que les années passées. Cet été, ses moutons de Saas seront gardiennés pour la première fois avec d'autres animaux de la vallée par un berger et des chiens de protection des troupeaux. « Nous nous sommes décidés à faire ce pas avec d'autres car, contrairement aux années passées, il faut désormais s'attendre à la présence de loups dans la vallée de Saas », explique le moutonnier.

Les moutons changeant quatre fois d'emplacement durant l'été, il fallait trouver une cabane qui puisse être déplacée d'un alpage à l'autre par hélicoptère. Une affaire onéreuse, même si un tiers des coûts de la cabane ont été financés par les pouvoirs publics. C'est pourquoi la Banque Raiffeisen a lancé un projet de financement en collaboration avec d'autres moutonniers. Adelbert Zurbriggen est heureux que le financement ait fonctionné. ProSpecieRara fait notamment partie des investisseurs.

La fondation a en effet lancé, en 2014 et sous la direction de Philippe Ammann, un projet de préservation du mouton de Saas. Adelbert Zurbriggen en est enthousiasmé. « Sans ce projet, le cheptel du mouton de Saas n'aurait jamais pu se développer ainsi. » Le nombre d'animaux reculait d'année en année. Les taux de consanguinité progressaient par manque du herd-book géré de manière centralisée. C'est pourquoi ProSpecieRara en a démarré un, géré dès le départ par SheepOnline de la Fédération suisse d'élevage ovin.

Dans le cadre de l'enregistrement de l'intégralité du cheptel, alors de près de 400 têtes, tous les béliers ont été échantillonnés. On peut désormais prévenir les accouplements avec des animaux de parenté proche. Depuis le début du projet, la population n'a cessé d'augmenter. La race est aussi bien représentée en-dehors du canton, nous explique ce Haut-Valaisan.



Le mouton de Saas fait partie de la vie d'Adelbert comme de la vallée de Saas. Adelbert a travaillé durant 35 ans dans une banque à Saas Fee, à côté de quoi il a toujours pris du temps pour les moutons, en sus de sa famille et d'autres loisirs comme le sport et la garde d'huskies. Il est fasciné par le caractère confiant du mouton de Saas et par son aspect, avec ses oreilles pendantes caractéristiques, son nez clairement busqué et la couleur de sa toison. Selon Adelbert, c'est une surprise à chaque mise bas. « Deux parents tachetés ne donneront pas nécessairement un agneau tacheté », souligne-t-il.

Le mouton de Saas est une race dessaisonnée. L'éleveur élève un tiers de ses 15 à 18 agneaux par an. Il fixe la saison de lutte de telle sorte à ce que les brebis agnèlent en automne : « Comparé à l'élevage des agneaux à l'alpage, c'est certes moins rentable, mais meilleur pour les animaux », confie-t-il. Le mouton de Saas est une race robuste, peu sensible aux maladies nous explique l'éleveur. Même le piétin est rarement problématique.

Vu qu'Adelbert garde ses animaux exclusivement pour le plaisir, il ne se soucie pas du fait que la race ne soit pas jugée de manière systématique. Au contraire : pointer les animaux entraîne selon lui une compétition qui pèse sur l'esprit de camaraderie. Un élément important, qui plus est dans l'association des moutonniers.

*Esther Zimmermann*